

CHOSSES ET AUTRES

Le volcan du Vésuve est de nouveau en éruption.

Dix milles personnes sont employées à la filature de soie, de Paterson, N.-J.

Douze cents hommes travaillent actuellement sur la section B du chemin de fer du Pacifique.

Les orangers, les figuiers et les pruniers bourgeonnent à la Nouvelle-Orléans, et les fraisiers sont en fleur.

5,700 immigrants sont arrivés à New-York en janvier, ce qui fait une augmentation de 3,500 sur janvier 1879.

Le menu de la table du sultan turc est composé invariablement de 94 plats.

On dit que la Russie a résolu de renforcer considérablement sa flotte sur le Pacifique.

L'impératrice d'Autriche a donné £200 au fond de secours de la duchesse de Malborough.

Il y aura une exposition nationale de chats à Boston en mars prochain.

On dit que la baronne Burdett Coutts a l'intention de donner un demi-million de louis comme fonds de secours permanent pour l'Irlande.

Deux nouveaux wagons de seconde classe sont arrivés de New-York pour le chemin de fer Q. M. et O., et seront placés sur la division ouest de cette ligne.

Il y a un des fils du célèbre romancier Chas. Dickens dans la police à cheval du Nord-Ouest. Il s'appelle Francis et est actuellement stationné au Fort Walsh.

Wm. H. Vanderbilt, le roi des chemins de fer américains, a 27,600 personnes à son service, c'est-à-dire plus que le chiffre de l'armée active des Etats-Unis.

Le général Roberts écrit de Caboul qu'il a fait exécuter 73 indigènes, pour avoir tué ou blessé des officiers de l'armée anglaise.

Les sources de pétrole découvertes dans le Hanovre comprennent une superficie de 40 mille carrés, et chaque année elles pourront donner un rendement de cent milles barriques.

L'effectif de l'armée allemande en temps de paix est de 17,220 officiers et 401,659 soldats, sans parler de l'augmentation projetée, qui n'est faite que pour renforcer les garnisons de l'Alsace et de la Lorraine.

Des missionnaires français à Mossoul font un récit navrant de la misère qui règne dans certaines provinces de la Turquie d'Asie. Des milliers de personnes souffrent de la famine.

Plusieurs dames se sont adressées à l'une des mairies de Paris, pour être mises sur la liste des électeurs, mais ce privilège leur a été refusé. Elles font une vigoureuse protestation dans les journaux.

Gonzalès, coupable de l'attentat contre la vie du roi d'Espagne, a été condamné à mort. Le juge a dit que le prisonnier a été reconnu parfaitement responsable de son crime. La sentence est portée devant la Cour d'Appel et la Cour de Cassation avant d'être définitive.

En 1878 on a extrait des houillères aux Etats-Unis 21,000,000 de tonnes de charbon anthracite. C'était alors le chiffre le plus élevé que l'on eût encore atteint. Cette année, d'après les calculs que l'on a faits, on en extraira 25,000,000 de tonnes.

Une dépêche de Constantinople rapporte que pendant une fête, la caserne où

elle avait lieu s'est écroulée, ensevelissant 200 soldats sous les ruines, et en blessant 300 autres. La caserne était haute de trois étages. Il peut se faire que le nombre des victimes soit exagéré.

Le 10 février est l'anniversaire de la cession du Canada à l'Angleterre en 1763;—de la suspension de la constitution 1791 pour le Bas-Canada en 1838;—du mariage du prince Albert avec la reine Victoria en 1840;—et enfin, de la proclamation de l'union des Canades en 1841.

Le Liverpool Post annonce que la princesse Louise a reçu deux cadeaux à son départ d'Angleterre: un magnifique chien de race St-Bernard qu'elle a amené avec elle, et un joli coffret en bois de rose contenant une préparation appelée Navigantine, que l'on prétend être excellent spécifique contre le mal de mer.

Les steamers de la ligne Cunard portent de petites boîtes en fer blanc remplies d'une préparation chimique qui s'enflamme lorsqu'elle touche à l'eau. Quand un homme tombe à la mer durant la nuit, l'on jette aussitôt à l'eau une de ces boîtes, et l'homme se dirige vers elle, permettant ainsi aux chaloupes de la recueillir.

Des lettres de Saint-Petersbourg assurent que l'agitation révolutionnaire dans la capitale et dans les endroits les plus importants de la Russie prend une intensité alarmante. Le sentiment d'hostilité contre l'autocratie augmente tous les jours malgré les efforts que fait le gouvernement pour en réprimer les manifestations.

Le Herald de New-York a envoyé à Ottawa des listes de souscription au fonds de secours qu'il a établi en faveur des malheureux de l'Irlande. Elles seront placées dans les salles de la Chambre des Communes, du Sénat et du Club Rideau.

Une dame Boyle, de Pittsburg, Pennsylvanie, vient de s'empoisonner dans un accès de jalousie, provenant de ce que sa fille, récemment mariée, témoignait une plus vive affection à son mari qu'à sa mère.

Un nommé Gallagher, employé dans la fabrique de maroquin Warners, à Wilmington, Delaware, est tombé accidentellement la semaine dernière dans une cuve pleine d'une décoction en ébullition de bois campêche. Dans sa chute, sa main a rencontré une corde, grâce à laquelle il a pu se maintenir la tête hors du liquide bouillant, dans lequel tout le reste du corps était plongé. Ce malheureux a été retiré bouilli, quoique vivant encore.

LES ECHECS

MONTREAL, 19 février 1880.

Pour nouvelles littéraires, s'adresser à M. le Dr T. LAMOUREUX, 589, rue Ste-Catherine. Pour parties, problèmes, etc., à M. O. TREMPER, 698, rue St-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 198: MM. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; N. P. Sorel; X. Beaujeu, Berthier; E. M., St-Jérôme; Un amateur, Trois-Rivières; H. Lapiere, Z. Delaunay, M. Y. Gagnon, Québec; Un ami des Echecs, Ottawa; M. Lalandry, New-York; L. O. P. Sherbrooke; F. Dugas, M. Toupin, S. Lafrenais, J. W. Shaw, J. Gauthier, Montréal.

Solution justes de la fin de partie No. 3.—MM. C. A. Boivin, St-Hyacinthe; M. Lalandry, New-York.

MATCH BEZKROWNY-GOSSIP.—Le résultat actuel est comme suit: M. de Bezakrony gagne 2 parties; M. Gossip 2; partie nulle, 1.

M. Rosenthal a donné à Paris, le 27 décembre 1879, une séance dans laquelle il a joué huit parties à la fois sans voir. Cette séance a duré de 9 heures p.m. à 3 heures a.m.; un seul adversaire, M. Goudjon, le vainqueur du dernier tournoi du Café de la Régence, a pu résister au célèbre professeur. Au moment de la suspension de la séance, M. Goudjon avait un pion de plus; sa partie est la seule qui n'a pas été terminée.—Stratégie.

Nous avons reçu la Stratégie pour le mois de janvier dernier; M. Preti y a fait une addition heureuse. De petits diagrammes sont intercalés dans le texte, et servent à la démonstration des divers modes d'attaque ou de défense aux diverses phases du jeu. Pour l'amateur qui se livre à l'étude des parties modèles, il y aura grande économie de temps et de travail; en un moment, il pourra refaire la position d'où originait la première variante, et s'épargnera ainsi la tâche longue et ennuyeuse de jouer la partie à neuf, pour arriver à l'examen des autres variantes. M. Preti a bien mérité de ses lecteurs, et nous saisissons l'occasion de faire un peu de propagande échiquéenne. Nous engageons nos lecteurs à s'abonner à cette revue, dans laquelle ils trouve-

ront chaque mois nombre de parties jouées par les maîtres en échecs, avec des analyses brillantes, et des problèmes variés d'échecs et de dames. La Stratégie compte déjà treize années d'existence; c'est là une des meilleures preuves de sa valeur. La Stratégie est publiée à Paris, France, par MM. Preti et fils, 72-74, rue Saint-Sauveur.

Le Chess Monthly paraît ne pas prendre au sérieux le défi porté à M. Zukertort par M. Rosenthal, durant le cours de l'année dernière. La Stratégie prend la défense de M. Rosenthal:

"Le Journal de M. Zukertort veut-il dire qu'il n'y a pas eu de défi de la part de M. Rosenthal? En ce cas, il doit y avoir quelques malentendus, car voici ce que nous pouvons affirmer: Vers le mois de juillet dernier, M. Rosenthal a fait parvenir à l'honorable secrétaire du "St. Georges Chess Club," M. Minchin, par l'entremise d'un membre de ce club, de passage à Paris, l'offre de jouer un match avec M. Zukertort, pour une somme maximum de 5,000 francs. Si toutefois cet enjeu n'était pas suffisant, M. Rosenthal demandait le défil d'un mois pour compléter l'enjeu que fixerait M. Zukertort. Quelques jours après, il a été répondu à M. Rosenthal que son défi transmis à M. Zukertort, celui-ci a déclaré qu'il accepterait cette provocation, si elle lui était adressée. M. Rosenthal a dit dans la Revue du 17 janvier 1880, qu'il avait donné pleins pouvoirs pour s'engager en son nom, à la personne qui avait accepté la tâche d'intermédiaire, sous les trois conditions suivantes: 1o. Le match ne sera pas joué en été; 2o. Trois parties par semaine; 3o. Quinze coups par heure. M. Rosenthal devait recevoir une réponse dans les huit jours, il n'a rien reçu."

Ces explications de la Stratégie paraîtront sans doute suffisantes aux yeux de tous les amateurs, et dans notre humble opinion, le défi de M. Rosenthal a été formulé d'une manière assez précise, pour ne laisser aucun doute, et M. Zukertort était tenu d'accepter ou de refuser la proposition sans plus d'hésitation.

ECHOS DU CONGRES D'ECHECS DE NEW-YORK

Le capt. Mackenzie a défait son terrible adversaire, et garde ainsi son titre de champion. Il faut avouer que M. Grundy n'a pas joué avec l'énergie et l'habileté dont il a fait preuve dans la première partie du tournoi. On prétend que l'accusation portée contre lui l'a beaucoup affecté. Le bruit avait couru que M. Grundy, à la 2e partie avec M. Ware, avait offert à ce dernier la somme de \$20, pour faire une remise, et que M. Ware avait accepté l'offre. Une enquête sévère a eu lieu; l'accusation a été rejetée. Mais, sans aucun doute, tout le trac de cette affaire a été suffisant pour affaiblir la vigueur et l'esprit de M. Grundy, et diminuer ses chances de succès.

Nous donnons la première partie du match final entre MM. Mackenzie et Grundy.

Table of chess moves for the match between M. Mackenzie and M. Grundy. It lists moves for both sides, such as 1 P 4e R, 2 C 3e F D, etc.

Position après le 14e coup des Blancs. M. GRUNDY.—NOIRS.

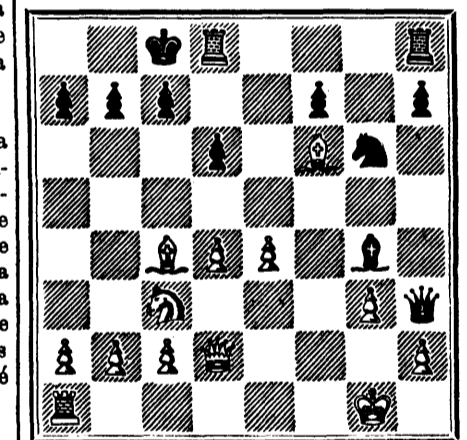


Table of chess moves for the match between M. Mackenzie and M. Grundy, continuing from the previous table.

PROBLEME No. 200.

Composé par E. M., Saint-Jérôme. Blancs. R 2e CR, D 1er CR, T 8e FR, F 8e CR, P 2e FR, P 2e CR, O D et P 6e FR. Noirs. R 5e D, D 1er TR, T 2e TD, T 4e TR, F 1er CD, F 5e CR, P 7e D. Les Blancs jouent et font échec et mat en 3 coups.

Solution du problème No. 198. Blancs. 1 F fait F, 2 R pr C (3e T), 3 F 7e C, mat. Noirs. 1 C 3e TD, 2 !

Solution de la fin de partie No. 3. Blancs. 1 D 6e CR, 2 R 1er C, 3 D 1er C, 4 F 1er R. Noirs. 1 D 3e T, échec, 2 D 8e T, échec, 3 D pr D, échec, 4 D pr F, mat.

—Non, ce n'est pas cela. Elle lui raconta, fort gênée par la pauvre Mme Renault, qui s'interrompait et pleurait à chaque parole, l'affaire du jeune soldat.

Quand ce fut fini, l'abbé hochait la tête. —C'est bien difficile pour ne pas dire impossible.

—Alors, pas de petit soldat. Donnant donnant, et tout de suite!

—Je ne peux pas faire signer le roi comme cela, au milieu de la nuit! Je n'en ai pas le droit!

—Trouvez ce que vous voudrez.

Pressé à bout, l'abbé se mit la cervelle à la torture, d'autant plus qu'il était lui-même bien aise de sauver la vie d'un homme.

Il se frappa enfin le genou de la main, signe qu'il avait rencontré ce qu'il voulait.

—C'est bien grave, ce que je vais faire, dit-il, mais bah, je m'arrangerai avec le duc d'Orléans. Monseigneur veut que le roi use enfin de sa prérogative, car il n'en a pas encore eu l'occasion. Cette semaine, plusieurs cas se présentent, et j'ai passé la journée d'hier à lui faire faire de belles signatures sur des lettres de grâce...

—En blanc? fit vivement Mme Robert.

—Oui, pour placer convenablement son auguste nom à l'endroit qu'il faut.

—Eh bien, allez-en chercher une et vous la remplirez ici, dit Mme Robert qui commençait à commander.

L'abbé sortit, un peu honteux de traiter si légèrement les affaires de l'Etat, les deux femmes sautèrent sur les tiroirs où elles découvrirent de beaux morceaux de drap blanc, et les aiguilles furent bientôt à l'œuvre. On dut beaucoup se piquer les doigts.

IV

Le lendemain matin, l'abbé voulut être le premier à entrer dans la chambre du jeune roi, où il avait dû pénétrer encore une fois la nuit pour garnir le soulier de Noël. Il était un peu inquiet, car il avait trop expliqué à son élève ce que c'était qu'une lettre de grâce, pour que celui-ci n'en eût pas un peu compris la gravité. Aussi, entr'ouvrit-il la porte un peu timidement.

Le roi était déjà levé, enveloppé dans sa petite douillette, serrant affectueusement sous son bras le petit garde-française ressuscité et vêtu de neuf, tandis qu'il lisait la lettre de grâce tenue gravement devant ses yeux dans ses deux petites mains, le papier largement déployé.

Il jeta un regard de haute bienveillance à l'abbé.

—Mais entrez donc plus vite me la sou-haiter bonne et heureuse!

L'abbé, rassuré, fit trois pas et s'inclina. Ma foi, dit le jeune Louis XV, en montrant le petit soldat et la lettre de grâce, j'ai eu mes étrennes tout de même. Je crois que c'est bien ce que j'avais oublié de demander, et qui me tourmentait hier soir. Merci?

HECTOR DE CALLIAS.

GUERISON DE LA CONSOMPTION

Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède Végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consommation, Bronchite, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de frais, en Français, Allemand ou Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la Poste une Etampe, nommant ce W. W. SHERMAN, 149 Powers' Block, Rochester, N.-Y.

COUPABLE OU EN DEFAUT

Certaines personnes ont le défaut de confondre d'excellents remèdes avec la grande quantité de "remèdes patentés," et en cela ils se rendent coupables d'une injustice. Il y a des remèdes annoncés valant pleinement le prix demandé, et nous en connaissons au moins un—Les Amers d'Houblon. Nous avons eu occasion de faire usage des Amers dans un climat semblable à celui que nous avons presque toute l'année à Bay City, et les avons toujours trouvés de première classe et sûre,—répondant à tout ce qu'on a droit d'en attendre.—Tribune.